

À l'attention de :

La Directrice générale des Hôpitaux de Saint-Maurice
Le Représentant des Usagers des Hôpitaux de Saint-Maurice
La Cheffe du pôle Médico-Technique des Hôpitaux de Saint-Maurice
Le Président de la Commission Médicale d'Établissement des Hôpitaux de Saint-Maurice
La Coordinatrice Générale des Soins des Hôpitaux de Saint-Maurice
La Présidente du Comité d'Éthique des Hôpitaux de Saint-Maurice
La Référente Handicap des Hôpitaux de Saint-Maurice
La Direction des Ressources Humaines des Hôpitaux de Saint-Maurice
Le Pôle Paris-Centre des Hôpitaux de Saint-Maurice

La Cadre Coordinatrice du Pôle Paris Centre
Le Psychiatre et Médecin Chef du Pôle Paris Centre
Le Cadre du Centre de jour l'Adamant du Pôle Paris Centre
La Psychiatre et Médecin Responsable du Centre de jour l'Adamant du Pôle Paris Centre
Toute l'équipe du Centre de Jour l'Adamant du Pôle Paris Centre
Tous.tes les Pair.es-Aidant.es des Hôpitaux de Saint-Maurice et des Murets
Le Représentant (ergothérapeute) désigné par les Organisations Syndicales (CGT) des Hôpitaux de Saint-Maurice

Le Réalisateur du film « Sur l'Adamant »

Paris, le 26 septembre 2023

Objet : Démission.

Madame, Monsieur,

J'ai décidé de démissionner de mon poste de paire-aidante professionnelle en CDI¹ sur l'Adamant, centre de jour dépendant du pôle Paris Centre des Hôpitaux de Saint-Maurice, activité que j'exerçais parmi vous depuis le mois de juillet 2022.

C'est avec tristesse et sens du devoir, et selon le principe de solidarité envers les personnes en difficultés que nous tâchons d'accueillir et d'aider, que j'essaie de rédiger cette lettre aujourd'hui.

¹ Le passage récent en CDI des pair.es-aidant.es des Hôpitaux de Saint-Maurice et des Murets a fait l'objet de nombreuses années de combat et de revendication vers une situation professionnelle plus digne et moins précaire. Nombre d'entre nos collègues sont aujourd'hui encore assimilés à des profils d'adjoint.es administratif.ves et soumis à des CDD à répétition. Cette sécurisation du poste marquait donc pour moi une étape importante vers la stabilisation de mon activité de paire-aidante.

Lieu d'accueil et de soin, la péniche l'Adamant propose un cadre d'accompagnement hospitalier, bien différent de nombreux autres lieux qui reçoivent des personnes en souffrance psychique. Il se définit et se présente comme un lieu ouvert aux partages, autant des pratiques que des idées, que des histoires de vie accidentées des personnes qui le fréquentent. Les relations et les interactions qui s'y déploient sont riches et de toute évidence plus humaines que ce que j'ai pu connaître auparavant.

On héberge en ce lieu les créativités et les imaginaires ; on y convie aussi les personnes qui les déploient à titre professionnel, ce, à tout instant de l'année. C'est beau l'Adamant.

Hélas, en tant que paire-aidante et artiste, personne engagée et militant pour défendre les droits des personnes souffrant de troubles psychiques, et en tant que personne handicapée, mes tentatives d'intégrer l'équipe de l'Adamant, et ainsi participer à son fonctionnement particulier et atypique, n'ont pu aboutir.

Je me dois de reconnaître, avec déception et amertume, la nue réalité des pratiques qui y demeurent figées. Si la singularité de fonctionnement d'un tel lieu de soin a intimement motivé mon envie d'y travailler, la banalité des usages du pouvoir et la distribution fictive des possibilités d'initier des projets et de les partager, l'opacité, sinon une forme d'hypocrisie qui régit le quotidien sur la péniche - aux antipodes de la transparence et de la sincérité -, me conduisent, épuisée et infiniment triste, à vouloir définitivement interrompre cette expérience professionnelle.

Il apparaîtra bien peu convaincant de reléguer les difficultés témoignées en poste à la proportion de mon temps de présence sur l'Adamant - comme cela a pu être aisément avancé par mes supérieures hiérarchiques - notamment au vu du nombre très important de projets et de propositions que j'ai pu amener sur ces plages temporelles, et bien en marge même de celles-ci depuis plus d'un an, ce que l'équipe et ces mêmes supérieures me reconnaissent d'ailleurs.

Forte d'initiatives, ce, tout au long de mon activité sur la péniche, ainsi que destinataire de propositions ou de validations de propositions proférées par mon cadre hiérarchique, j'ai été successivement confrontée à des refus plus ou moins verbalisés, sinon à l'oubli de nombreuses des propositions que j'avais pu faire, tantôt noyées dans le *flow* des nombreuses activités et sollicitations extérieures propres à ce lieu, tantôt écrabouillées par des projets portés par des voix plus incisives ou chevronnées, des voix peut-être mieux introduites dans l'organisation ou dans « le réseau », pour ainsi dire.

Dès mon arrivée en poste², m'ont été faites de nombreuses promesses « à voix haute », promesses qui n'ont jamais été honorées et qui avaient pourtant eu pour effet de me garantir une marge de manœuvre, en confirmant ma volonté de rejoindre l'Adamant. Ainsi, mettre à disposition mes compétences professionnelles et artistiques, essayer de partager la sensibilité et les valeurs qui sont les miennes au cœur de la relation à l'autre et dans le cadre d'actions collectives, s'est avéré malvenu et malcommode.

2 Et même en amont, puisque nous avons discuté des mois durant de ma possible intégration sur la péniche, avec les responsables de l'équipe de l'Adamant, intégration fortement compliquée sur un plan administratif.

Pour citer quelques-unes de ces promesses très vite oubliées par le cadre de la structure, je n'ai jamais eu l'opportunité de « monter mon propre programme radio », ni de mettre en œuvre un atelier de création collectif lié à mes pratiques artistiques. Je n'ai jamais été invitée à prendre la parole sur ma vision du soin lors de rencontres professionnelles (colloques, séminaires), je n'ai jamais eu l'espace pour créer les fameux « partenariats », relatifs à mes nombreux réseaux parallèles, artistiques et alternatifs en santé mentale, comme il m'avait été confié en mission d'en faire profiter l'Adamant, jusque dans la fiche de poste qu'il m'a été proposé de créer de toutes pièces³.

Ma parole a été à plusieurs reprises mise à l'épreuve - en doute - soit j'ai été soupçonnée d'inventions quand les orateurs de telles promesses n'assumaient pas ou plus leurs dires (prétextant peut-être de les avoir oubliés) ; une telle mise en doute s'assimile à une manipulation psychologique non sans conséquence sur moi et portant atteinte à ma personne, déjà fragilisée par l'étiquette d'ex-patiente psychiatrique sur le terrain. À bien y réfléchir, s'il s'agissait de refuser toute possibilité de mener des actions à une personne porteuse de handicaps psychiques - ce que je suis -, pour quelles raisons ne pas l'avoir mentionné de suite, ou juste avant l'embauche ? Tout se serait révélé plus simple.

Après de longs mois écoulés, ce qui relève de l'évidence aujourd'hui est toujours difficile à nommer de votre part. J'en conviens. En effet, malgré des relances en ce sens, il n'aura jamais été possible de me présenter, en tant que paire-aidante professionnelle et artiste, quand bien même il s'agit du b.a.-ba pour tout MSP⁴ qui rejoint une équipe de soin psychique. Disposée à engager la transmission de mes savoirs expérientiels - en tant qu'outils d'accompagnement - à mes collègues, cela s'est tout simplement avéré impossible.

Imaginez-vous ce que peut être de passer une année complète à patienter, à ne rien faire, ni initier d'incarner ou de responsabilisant, au vu de mon parcours, de mes compétences, de mes appétits artistiques et de mes combats. Quand on vit au jour le jour comme c'est mon cas, patienter une année entière relève de l'épreuve psychologique, aussi d'une forme d'humiliation, tue. Ce trop peu d'égard adjoint à l'accumulation de promesses - même matérielles - imaginaires (par exemple, me remettre les clés d'accès au bateau comme à mes autres collègues) s'est vu couplé d'une présence « de surcroît ».

En effet, il m'a à plusieurs reprises été donné à envisager ma présence comme excédentaire et interchangeable (vis-à-vis des plannings de congés, des ateliers à pourvoir, des accompagnements des patient.es, de responsabilités restreintes au néant). Mon activité sur la péniche, à tel point peu stimulante, m'a encouragée à mener par ailleurs - et de manière indépendante - des actions de formation à l'adresse de soignant.es (en province), des actions de consultation pour des programmes en santé mentale (au Canada), des interventions lors des colloques relatifs au soin psychique en mon nom propre et non en

3 Document qui n'a, à ma connaissance, jamais été lu, ni par mes collègues, ni par la hiérarchie de l'hôpital, pas plus formée à faciliter l'intégration de mon corps de métier.

4 Médiateur.ice de santé-pair.e : Les objectifs de cette narration de parcours personnel étant, entre autres, de faire connaître à l'équipe ses fonctionnements, ses compétences et spécificités, ses handicaps et ses expertises, dans la mesure où cette équipe est également ouverte à se former à accueillir et travailler avec des acteur.ices de la pair-aidance et du rétablissement.

complicité avec l'institution⁵.

En tant qu'artiste qui milite pour le changement de la vision portée sur les troubles psychiques (sur mon poste et partout ailleurs), je n'ai jamais trouvé l'espace - ne serait-ce que 5 minutes en réunion d'équipe ou à l'*Indispensable* - pour partager avec vous ces engagements atypiques, individuels et collectifs, s'inscrivant dans la cité. Ce manque d'intérêt, de temps ou de curiosité sur ce qui se déploie « ailleurs que chez soi » m'a aussi profondément surprise et attristée.

Pour continuer en ce sens, je trouve profondément décevant, injuste et tout à fait symptomatique du lieu, le fait de continuellement privilégier la mise en valeur et la collaboration avec des artistes extérieur.es à l'Adamant, quand j'ai été embauchée sur la péniche en tant qu'artiste et poète, génératrice de nombreuses idées et projets de collaboration, aussi bien à l'attention des personnes soignées que soignantes, qu'en ouverture sur l'extérieur. Les moyens et soutiens à disposition étant de manière quasi-systématique alloués à des intervenant.es externes à l'équipe de l'Adamant confirment une forme d'accession « boulimique » à des personnalités, des notoriétés « dans le vent », en vue de nourrir toujours plus un réseau culturel de l'entre-soi, tout en excluant les projets d'une membre propre à l'équipe, sans aucune discussion préalable quant à ces choix.

Ensuite, dans nombre de mails adressés aux responsables de l'Adamant, j'ai pu faire part de différentes difficultés, des difficultés qui justifient par là même mon statut de travailleuse handicapée (reconnue par la MDPH), soit nécessitant des aménagements sur mon poste. Je tiens à préciser ici que le fait de travailler à temps partiel (non thérapeutique) ne compense en rien ces aménagements, qui s'avéraient nécessaires pour moi, et parfois très simples à mettre en place⁶. Au vu d'un certain nombre de troubles et handicaps invisibles (physiques, psychiques et sensorielles) me concernant qui se sont avérés ne pas être « un sujet », je me déssole d'autant plus d'imaginer que de telles problématiques, si elles me concernent et ne sont pas prises en considération, concernent possiblement également mes pair.es - soit d'autres patient.es qui fréquentent la péniche - et ne seront pas davantage prises en compte.

Afin que cette lettre documente de manière exhaustive les raisons de cette démission, je m'efforce de décrire davantage ce qui, à mes yeux, ne va pas et ce qui me semble injuste sur l'Adamant.

En tant que citoyenne engagée et personne vulnérable (femme handicapée, psychiatisée, aisément sujette à la stigmatisation), très grande a été ma déception face au peu d'engagement inhérent au représentant de la CGT des Hôpitaux de Saint-Maurice ; personne que j'ai cru juste de solliciter, aux prises avec des questionnements importants. En effet, pour avoir entretenu ces derniers mois un dialogue militant ainsi que m'être proposée en relais informatif des messages de la CGT-HSM auprès du

⁵ Peut-être dois-je vous reconnaître de droit ce que la désapprobation d'un côté a permis du déploiement de l'autre côté.

⁶ Par exemple, ajuster des éclairages, réduire les bruits cumulés au sein d'une même ambiance sonore, proposer des temps collectifs en alternance assis et debout, distribuer la parole, aménager un espace de repli sensoriel, mettre en place des activités pensées collectivement utiles dans les temps creux.

représentant désigné par les organisations syndicales, par ailleurs ergothérapeute sur l'Adamant - ce, à destination des pair.es-aidant.es des hôpitaux de Saint-Maurice et des Murets -, j'ai été amenée à lui demander conseil il y a peu, à propos de la situation « vous-savez-laquelle⁷ » pour le moins compliquée et de doute.

Mes questionnements ont donné lieu à des réponses reflétant la pauvreté, sinon l'absence d'un véritable engagement de la part du représentant de la CGT, incarnant probablement la préservation des intérêts d'un groupe plutôt que ceux de l'institution, préservant à fortiori ceux d'un statut professionnel acquis, au détriment de la solidarité et de la protection à apporter aux acteur.ices du soin - quel que soit leur statut - relatives au rôle syndical.

Le *must-have* de cette énumération de problèmes vécus - et relativement prégnant au cœur de la récente et douloureuse affaire à l'ordre du jour (la présence connue et consentie de punaises de lit sur l'Adamant⁸) - est probablement de me reprocher de vous adresser des *e-mails* pour faire passer des informations.

Il conviendrait un temps soit peu de respecter mes modes de communication en tant que personne autiste, et quand bien même, comment ne pas réagir par l'écrit face à toutes les paroles en l'air auxquelles j'ai dû ne pas porter de valeur depuis un an ?

De plus, il serait réducteur de ne pas décrire l'activité de l'Adamant comme intense et débordante. En ce sens, l'indisponibilité généralisée du personnel en son sein ne m'a jamais permis de ressentir de l'attention en excédant de la part de personnes censées superviser mes fonctions, soit un espace d'échange rendu utopique.

Et quand bien même j'ai sollicité et obtenu ces entretiens, quand bien même j'ai dit et réécrit la difficulté vécue dans mes courriers électroniques, la plupart de mes besoins n'ont pas été pris en compte, pour m'être inversement reprochés par la suite, du fait de mes mauvais canaux de communication, ou d'un choix de destinataire(s) assimilé à la *Hiérarchie* que vous craignez tant, ainsi qu'à une forme de trahison.

Le récent épisode sanitaire depuis lequel j'ai tenté d'alerter l'équipe de l'Adamant pour me protéger moi-même, ainsi que tous.tes les passager.es du bateau, n'a absolument pas été pris au sérieux.

Ayant été piquée à trois reprises par des punaises de lit sur la péniche dans les douze derniers mois - avec des preuves et courriels documentés à l'appui, et avec pour conséquences la dégradation de ma santé physique et psychique -, une telle situation au cœur du service public m'a placée dans l'impossibilité de revenir travailler normalement sur le centre de jour, et engagée à conclure ma réflexion vers la décision présente de démissionner.

7 La terrible et sombre histoire des punaises de lit (oui, ça fait presque rire, mais pas autant que ça).

8 Pour aller plus loin en ce qui concerne ce qui se déploie en Île-de-France et sur le plan national ces dernières semaines au sujet des infestations de punaises de lit dans les espaces publics et privés, je renvoie à la fin de cette lettre aux très très nombreux.ses enquêtes, dossiers et articles publiés dans les médias nationaux.

Beaucoup de choses m'échappent, aujourd'hui encore, en ce qui est des valeurs et grands enjeux de la psychiatrie institutionnelle. Au-delà du mépris et de l'évidente résistance exercée contre le courant de la pair-aidance et du rétablissement, le prétendu rééquilibrage du pouvoir entre soigné.es et soignant.es n'aura pas intégré les parcours intermédiaires, et encore moins considéré les fonctionnements particuliers de ses représentant.es.

Quand bien même l'esprit collectif aura rendu sa sentence en déniait les handicaps invisibles, nous assistons paradoxalement à une tout autre démarche d'inclusivité de toute espèce d'hôte - même invisible - en présence sur le bateau.

Votre explication et votre défense rhétorique, et, ainsi, votre persévérance dans l'accueil inconditionnel de tout.e être porteur.se de corps étrangers⁹, a opportunément transformé l'Adamant en l'Arche de Noé.

J'aurai par ailleurs nécessairement intégré qu'à travers le bricolage consistant à appliquer du *masking tape* verbal sur les lacunes et omissions de l'institution, on parvient à un résultat qui tient visuellement la route, et même en bande-annonce sur grand écran.

Bien que mon départ annoncé me replace dans une situation inconfortable, de grande incertitude et de précarité quant à mon avenir professionnel et personnel, et notamment d'accès à des ressources pour vivre, je ne peux qu'opter pour ce choix contraint, contrit et indigné.

Il va de soi que ne s'annonce aucun futur bienveillant, ouvert et positif sur la péniche pour moi, par le simple fait de n'avoir récemment pas accepté la situation d'infestation du lieu par des insectes, entraînant dans cette course une dégradation des relations avec les personnes qui détiennent le pouvoir de ce lieu.

Sur ce terrain miné, ma capacité à rire des drames et des situations d'injustice ne me sera plus d'aucun recours face aux corporations solidement liguées pour dissiper des faits, en plus de ma personne.

Libre à vous de pathologiser à l'envi mes agissements, mes écrits, mes dénonciations, mes décisions, il s'agit du circuit court face à la déconstruction, la remise en question nécessaire à tout.e être pensant.e.

J'apporte tout mon soutien et toute ma sympathie aux passager.es de l'Adamant, qui ne prennent part - sinon malgré eux.elles - à cette sorte d'omerta institutionnelle et je regrette sincèrement de ne pas pouvoir les saluer plus convivialement (au petit bonheur à la chance de les croiser ici et là, sur leur cheminement personnel ou à la convergence de rêveries citadines).

Merci par avance de leur faire passer ce modeste message, étant entendu que le reste de ce courrier leur sera sans doute censuré, et peut-être est-ce mieux ainsi.

⁹ Digne de Saint-François d'Assise (mais où diantre peut-on encore s'asseoir à bord ?), célébrité d'un autre temps que nous ne pourrions, hélas, plus accueillir qu'en carton-pâte à l'atelier *Rhizome*. Autrement digne de Mère Teresa, à la différence notable que la missionnaire (Prix Nobel de la Paix en 1979) accueillait tout le monde dans une immense pauvreté de moyens.

En vous remerciant par avance pour votre attention, pour tout ce que vous m'avez permis d'apprendre sur votre façon alternative de travailler et quant à la distribution hiérarchique du pouvoir, ainsi que l'écart produit entre le discours et le geste. J'en tiendrai bien compte dans la suite de mon cheminement.

Et, pour ne rien laisser passer de ce que le cadre responsable de la péniche ou quiconque se serait permis de penser et/ou d'affirmer seul.e ou à l'unisson, au cœur d'une réunion imprégnée de commode relativisme et de résilience soit-disant humaniste¹⁰ : s'il y a trahison, c'est bien la vôtre, non la mienne.

Je vous salue,

SNG Natacha Guiller

Ps : J'ai laissé quelques affaires (une compote et une barre de graines, ainsi qu'une pile de documents écrits et dessinés) dans mes deux casiers sur l'Adamant. N'hésitez pas à redistribuer les vivres aux plus nécessiteux.ses et à dispatcher les documents papiers aux plus écrivain.es à l'œuvre d'entre les passager.es (sinon, la gentille Médecin-Psychiatre responsable de l'Adamant peut aussi me rapatrier le tout en ballotin ; nous sommes voisines). Aussi, sentez-vous libres de diffuser des fragments de mon travail de création sonore en accès libre en ligne sur les ondes de la radio locale, au titre de cartes postales de l'absence invisible.

¹⁰ La réunion du 18 septembre 2023.

Voici la documentation concernant la couverture médiatique de l'infestation progressive et exponentielle de punaises de lit en France, et notamment à Paris :

<https://actualitte.com/article/113608/bibliotheque/amiens-la-bibliotheque-louis-aragon-aussi-victime-des-punaises-de-lit>
<https://reporterre.net/Punaises-de-lit-comment-s-en-debarrasser-sans-insecticides>
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/invasion-de-punaises-de-lit-a-l-hopital-de-baume-les-dames-on-vous-explique-pourquoi-le-probleme-est-complexe-2837402.html>
https://actu.fr/hauts-de-france/boulogne-sur-mer_62160/lhopital-de-boulogne-sur-mer-infeste-par-les-punaises-de-lit-laces-aux-urgences-limite_60052237.html
<https://www.ouest-france.fr/sante/les-urgences-dun-hopital-de-lyon-infestees-de-punaises-de-lit-apres-la-prise-en-charge-dun-patient-af396138-f971-11ed-a8fc-4a0ff0cb3ecb>
<https://www.leprogres.fr/sante/2023/05/22/heh-le-pavillon-a-ferme-temporairement-apres-une-infestation-de-punaises-de-lit>
<https://reporterre.net/Les-punaises-de-lit-un-fleau-nocturne-qui-n-epargne-personne>
https://www.leparisien.fr/paris-75/a-paris-les-punaises-de-lit-nouvelle-bete-noire-des-cinemas-jai-resilie-mon-abonnement-tout-de-suite-14-09-2023-RCVALDQOONFORB5ZPXZYAT2L6Y.php?at_creation=Le%20Parisien&at_campaign=Partage%20Facebook%20CM&at_medium=Social%20media
<https://www.rtf.be/article/le-cauchemar-des-allergies-croisees-comment-reconnaitre-et-eviter-les-declencheurs-11201786>
https://www.leparisien.fr/societe/sante/punaises-de-lit-apres-un-tweet-viral-la-sncf-dement-toute-presence-du-parasite-dans-ses-tgv-21-09-2023-C4A3CZRADRFIJDWNWD4IRUWQ7Q.php?at_creation=Le%20Parisien&at_campaign=Partage%20Facebook%20CM&at_medium=Social%20media
<https://www.ouest-france.fr/economie/transports/sncf/y-a-t-il-des-punaises-de-lit-dans-les-trains-de-la-sncf-comme-certains-passagers-laffirment-86d092dc-5b7a-11ee-99ea-59272911f9b6>
<https://www.leparisien.fr/info-paris-ile-de-france-oise/transports/jai-scrute-chaque-millimetre-de-mon-siege-nouveau-cas-de-punaises-de-lit-dans-un-tgv-de-la-sncf-24-09-2023-7YABDHAQT5GSVKTGNKC4KONIGA.php>
<https://www.sudouest.fr/sante/punaises-de-lit-trains-ecoles-cinemas-l-insecte-est-il-en-train-de-proliferer-en-france-16796359.php>
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/une-punaise-de-lit-filmee-dans-le-tgv-ouigo-entre-paris-et-lille-flandres-ce-que-l-on-sait-sur-cette-video-virale-2844854.html>
<https://www.capital.fr/economie-politique/une-passagere-decouvre-des-punaises-de-lit-dans-son-train-ouigo-1480092>
<https://www.tf1info.fr/societe/punaises-de-lit-des-niveaux-d-infestation-de-plus-en-plus-eleves-en-france-les-conseils-d-une-specialiste-des-insectes-suceurs-de-sang-2270610.html>
https://rmc.bfmtv.com/actualites/societe/sante/il-y-en-avait-partout-des-voyageurs-filment-des-punaises-de-lit-dans-des-tgv-la-sncf-se-defend_AV-202309250360.html
<https://www.20minutes.fr/societe/4054342-20230922-punaises-lit-trains-sncf>
<https://www.lavoixdunord.fr/1376864/article/2023-09-23/des-punaises-de-lit-dans-un-ouigo-vers-lille-une-voyageuse-interpelle-la-sncf>
https://www.bfmtv.com/sante/punaises-de-lit_DN-202309250324.html
<https://www.santemagazine.fr/actualites/actualites-sante/des-punaises-de-lit-dans-un-train-sncf-1032697>
https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/ca-dit-quoi/bagnole-punaises-de-lit-et-usher-ca-dit-quoi-ce-25-septembre_6070002.html
<https://fr.news.yahoo.com/t-vraiment-punaises-lit-tgv-085500587.html>
https://www.lamontagne.fr/clermont-ferrand-63000/loisirs/une-suspicion-de-punaises-de-lit-prise-au-serieux-dans-un-cinema-de-clermont-ferrand_14374924/
<https://fr.news.yahoo.com/face-punaises-lit-lecteurs-ne-050236519.html>
https://www.bfmtv.com/societe/retards-punaises-de-lit-tarifs-eleves-le-ras-le-bol-des-usagers-de-la-sncf_VN-202309250346.html
https://www.bfmtv.com/sante/vapeur-chaaleur-chiens-renifleurs-face-au-fleau-des-punaises-de-lit-la-bataille-des-lieux-publics_AN-202309240045.html
<https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/transports/trains-la-sncf-conteste-toute-presence-de->

punaies-de-lit-et-met-en-avant-son-protocole-contre-les-nuisibles_AV-202309210703.html
https://rnc.bfmtv.com/replay-emissions/les-grandes-gueules/des-voyageurs-de-la-sncf-assurent-avoir-vu-des-punaies-de-lit-dans-leurs-tgv_VN-202309250350.html
<https://www.lefigaro.fr/lyon/une-ecole-infestee-de-punaies-de-lits-temporairement-fermee-dans-le-rhone-20230919>
<https://actu.orange.fr/videos/france/y-a-t-il-des-punaies-de-lit-dans-les-trains-bfmtv-repond-a-vos-questions-CNT0000027C4KF.html>
<https://www.midilibre.fr/2023/09/22/punaies-de-lit-ces-petites-betes-ont-elles-vraiment-infeste-des-tgv-la-sncf-repond-apres-un-tweet-viral-11470962.php>
https://www.lepopulaire.fr/limoges-87000/actualites/retour-en-force-des-punaies-de-lit-les-reconnaitre-et-s-en-debarrasser-nos-conseils-en-haute-vienne_14374875/
<https://www.ladepeche.fr/2023/09/24/video-des-punaies-de-lit-dans-les-trains-de-la-sncf-les-images-qui-inquietent-les-usagers-11474641.php>
https://actu.fr/ile-de-france/paris_75056/sncf-des-punaies-de-lits-dans-un-train-au-depart-de-paris_60105942.html
<https://www.tf1info.fr/societe/punaies-de-lit-mise-en-cause-par-une-passagere-la-sncf-dement-toute-presence-des-nuisibles-sur-ses-lignes-2270607.html>
<https://www.lunion.fr/id522913/article/2023-09-22/des-punaies-de-lit-lhopital-de-soissons-les-urgences-fermees>
<https://www.cnews.fr/france/2023-09-23/sncf-la-passagere-dun-ouigo-filme-des-punaies-de-lit-dans-son-wagon-1399614>
<https://www.lyoncapitale.fr/actualite/infestee-de-punaies-de-lit-lecole-albert-camus-ne-ouvrira-pas-avant-le-25-septembre>
<https://www.ladepeche.fr/2023/09/22/sur-les-chemins-de-compostelle-dans-le-lot-la-guerre-aux-punaies-de-lit-est-depuis-longtemps-declaree-11466845.php>
https://www.francetvinfo.fr/sante/insectes-les-punaies-de-lits-de-plus-en-plus-presentes_6052625.html
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mercredi-13-septembre-2023-1078353>
<https://www.francebleu.fr/infos/societe/j-ai-tout-simplement-change-de-cinema-a-paris-des-salles-de-cinema-envahies-par-les-punaies-de-lit-1077889>
<https://www.lefigaro.fr/cinema/accuse-d-etre-infeste-par-les-punaies-de-lit-l-ugc-cine-cite-de-bercy-se-defend-20230905>
https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/cinema-les-punaies-de-lit-presentent-dans-certaines-salles-parisiennes_6043184.html
<https://www.leparisien.fr/paris-75/punaies-de-lit-dans-un-cinema-a-paris-le-groupe-ugc-sexcuse-05-09-2023-EBKXBPKZ5VH7XJTVOGYIVLI5OQ.php>